



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 17 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BLÉ TENDRE D'HIVER](#)

Stades : 49 % à 2 nœuds – 33 % à 3 nœuds.

Maladie :

- Rouille brune : Présence signalée dans 5 parcelles.
- Septoriose : Présence signalée principalement sur F3 et F2 du moment, atteinte du seuil indicatif de risque pour 5 parcelles.

[ORGE D'HIVER](#)

Stades : 28 % à dernière feuille pointante – 23 % à dernière feuille étalée.

Maladies :

- Rouille naine : Présence signalée dans une majorité des parcelles – 30 % au seuil indicatif de risque.
- Rhynchosporiose : Présence signalée dans une majorité des parcelles – 32 % au seuil indicatif de risque.
- Helminthosporiose : Présence signalée dans une majorité des parcelles – 6 % au seuil indicatif de risque.

[ORGE DE PRINTEMPS](#)

Stades : 31% 3 feuilles – 35% début tallage

Ravageurs : Présence de limaces et lémas intensité faible.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

[COLZA](#)

Stade : Stade G2 (BBCH 71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm)
Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

Sclérotinia : Les conditions climatiques sont toujours favorables à la maladie. Les kits pétales indiquent un taux de contamination des pétales important.

Charançon des siliques : Début de la période risque, 15 % des parcelles avec un risque de dégâts en bordure.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 3 feuilles.

Thrips : Pas de signalement, fin de la période de risque dans 2 situations sur 3.

Sitones : Une parcelle sur deux dépasse le seuil indicatif de risque. A surveiller.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

5 BTH, 39 OH, 26 OP, 57 Colza, 9 PP.



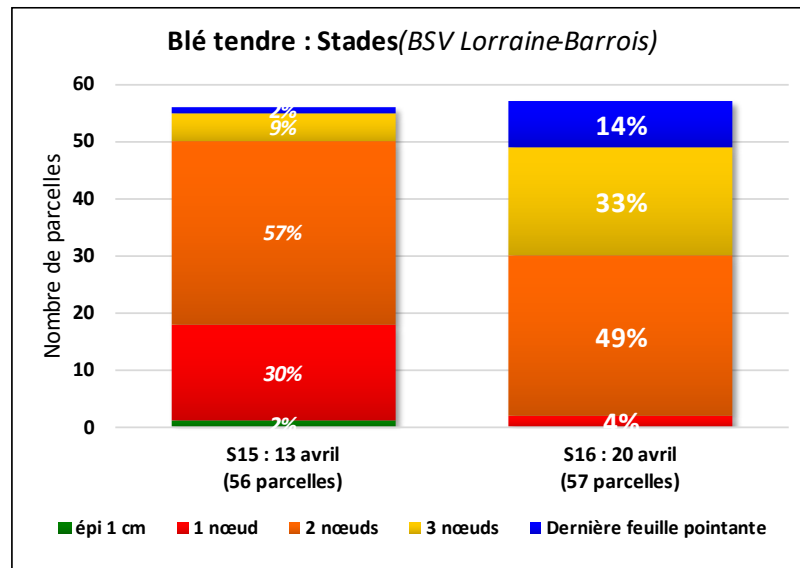
Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
3° / 11°	5° / 10°	5° / 14°	2° / 13°	3° / 12°	3° / 14°	4° / 14°
▼ 15 km/h	▼ 25 km/h 55 km/h	▼ 20 km/h 40 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 16/04/2024 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



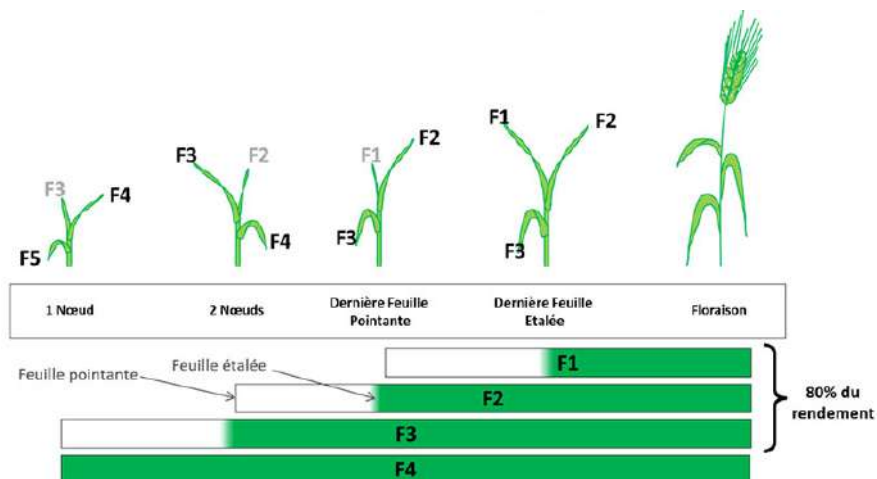
1 Stades phénologiques



Cette semaine, sur les 57 parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois, 49 % des parcelles sont à 2 nœuds (BBCH 32), 33 % à 3 nœuds (BBCH 33) et 14 % à dernière feuille pointante (BBCH 37).

➤ **Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales**

Les F1, F2, F3 **définitives** sont toutes visibles à la fin montaison (à DFE = dernière feuille étalée). Le schéma ci-dessous illustre la position des feuilles définitives selon le stade. À 2 nœuds, la F3 définitive correspond à la F1 du moment et la F2 définitive à la feuille pointante.



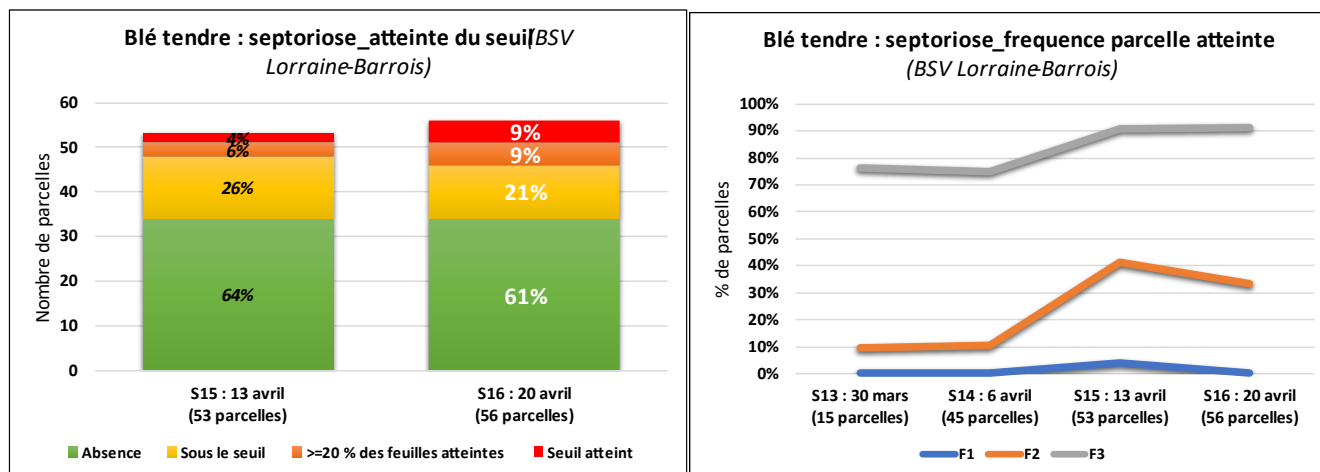
On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir.

2 Septoriose

- Septoriose : présence signalée principalement sur F3 et F2 du moment, atteinte du seuil indicatif de risque pour 5 parcelles.

a. Observations

La présence de septoriose est signalée sur 22 parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint pour 5 parcelles. Les symptômes sont principalement présents sur F2 et F3 du moment



b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (F2 du moment à 2 et 3 nœuds, F3 du moment au stade dernière feuille pointante). Au-delà du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

Les symptômes de septoriose sont principalement présents sur F2 et F3 du moment. Les températures plutôt fraîches ralentissent la maladie dans son développement (rallonge la durée d'incubation). Les dernières pluies sont toutefois propices à la diffusion des spores sur les étages supérieurs. La vigilance sera de mise avec l'augmentation des températures et l'alternance de pluies.

Attention, la vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou taches nécrosées. En parallèle des observations, la sensibilité variétale est à prendre en considération pour analyser le risque à la parcelle.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin, en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](#)



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Autres maladies

➤ Rouilles :

Ces maladies sont exigeantes en chaleur et en humidité. Elles ont pu certes profiter de la pluviométrie mais ont par ailleurs été fortement freinées par les températures fraîches. Elles seront donc à surveiller avec le retour de températures plus élevées annoncées car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte. Pour autant, depuis le début des signalements il y a 3-4 semaines, l'évolution des rouilles est contenue.

➤ Rouille jaune : présence signalée sur 1 parcelle

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. Elle se caractérise par des pustules jaunes pulvérulentes alignées le long des nervures. À épi 1 cm, la présence de foyers définit le seuil indicatif de risque et à partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles. Dans les 35 parcelles observées, une parcelle présente de la rouille jaune.



➤ Rouille brune : présence signalée

Sur les 44 parcelles observées, 5 présentent des symptômes de rouille brune. Elle se caractérise par des pustules brunes disposées aléatoirement plutôt sur la face supérieure.



➤ Oïdium : aucune présence signalée

Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Sur les 35 parcelles observées, aucune parcelle ne présente de l'oïdium.



➤ Taches physiologiques

Présence dans 13 parcelles du réseau sur blé et 1 sur orge d'hiver.

→ **ASTUCE** : comment savoir s'il s'agit de taches physiologiques ou de symptômes de maladies foliaires ?

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques.

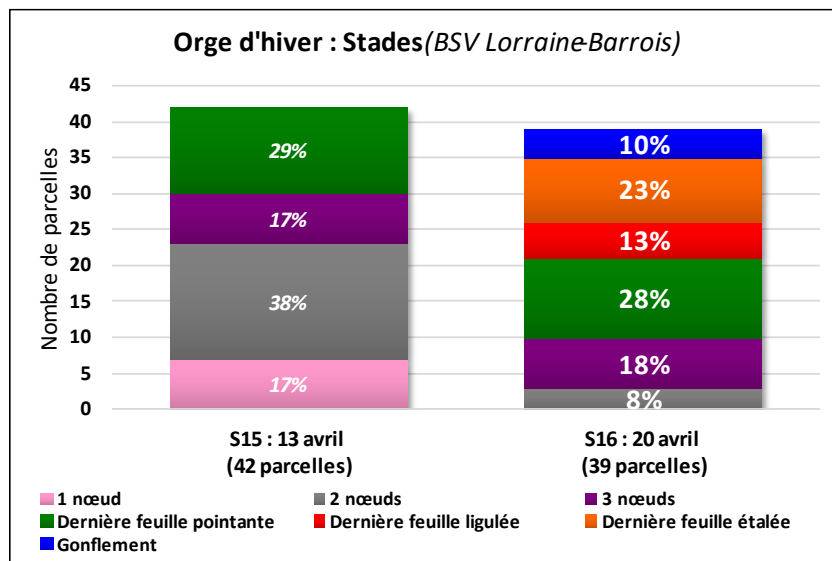
Etape 2 : si des doutes subsistent, réalisez une chambre humide. Dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp. tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.



1 Stades phénologiques

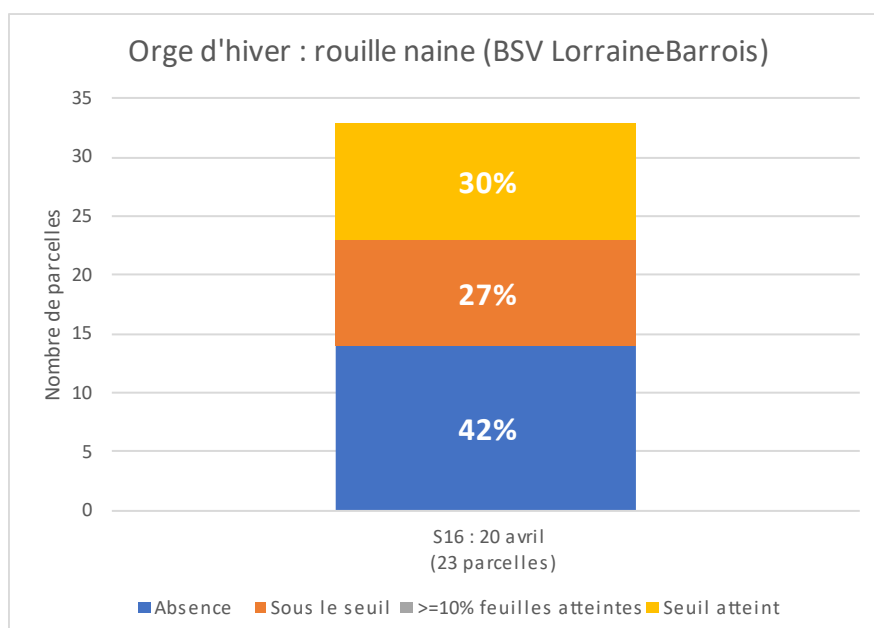


Cette semaine, sur les 39 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau sont principalement aux stades : 28 % à dernière feuille pointante (BBCH34), 23 % à dernière feuille étalée (BBCH40).

2 Rouille naine : présence signalée – 30 % des parcelles au seuil indicatif de risque

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 23 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur une majorité des parcelles (30 % ont atteint le seuil indicatif de risque contre 42 % sous le seuil).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

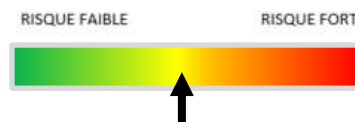
- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Echelle 2021-2022 de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine :



c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : présence signalée – 32% des parcelles au seuil indicatif de risque

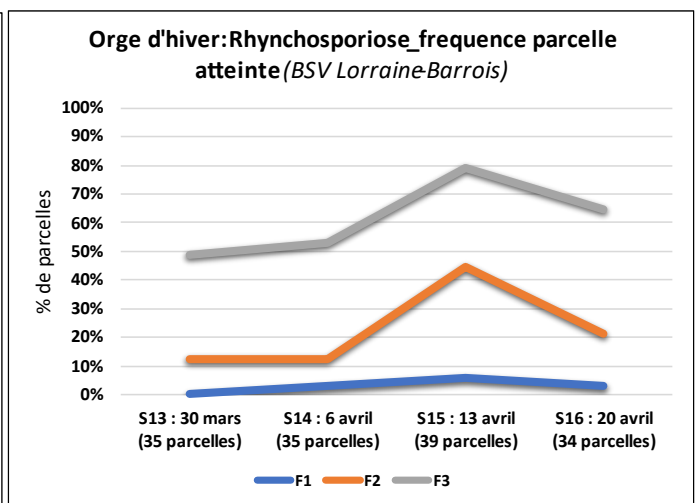
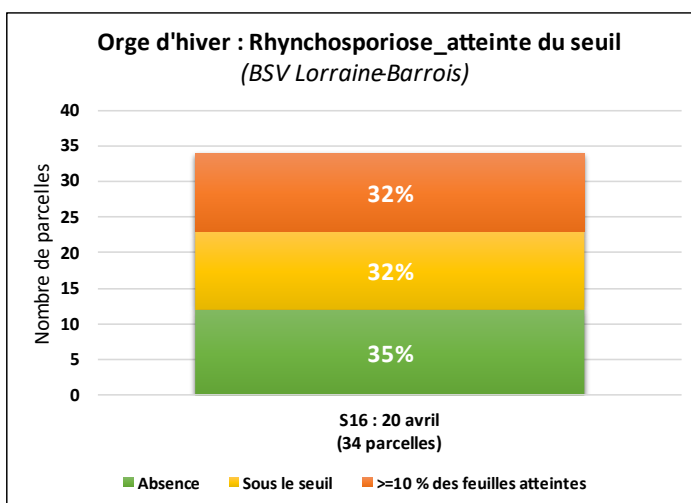
a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)



Sur les 34 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée dans 11 parcelles sans atteindre le seuil et 11 parcelles sont au seuil indicatif de risque de plus de 10 % de feuilles atteintes et pluviométrie. Les symptômes sont principalement localisés sur F2 et F3 du moment.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

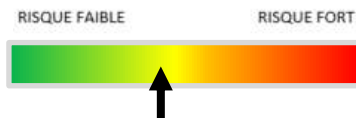
- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite du climat actuel. Les températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation) et les pluies régulières sont deux facteurs favorables à son développement.

Son développement en montaison risque de se poursuivre dans les prochains jours (températures fraîches le matin et pluie).



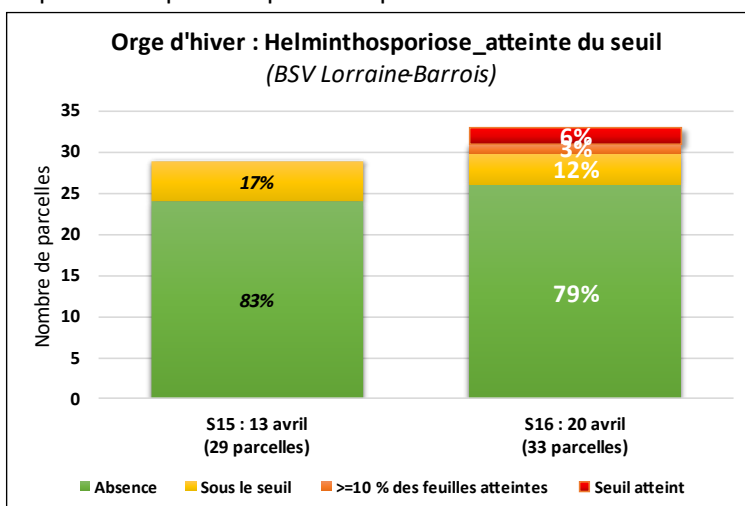
d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Helminthosporiose : présence signalée – 6 % des parcelles au seuil indicatif de risque

a. Observations

Sur les 33 parcelles observées, la présence est signalée pour 7 parcelles principalement sur F2-F3. 2 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque et une parcelle présente plus de 10 % des feuilles atteintes.



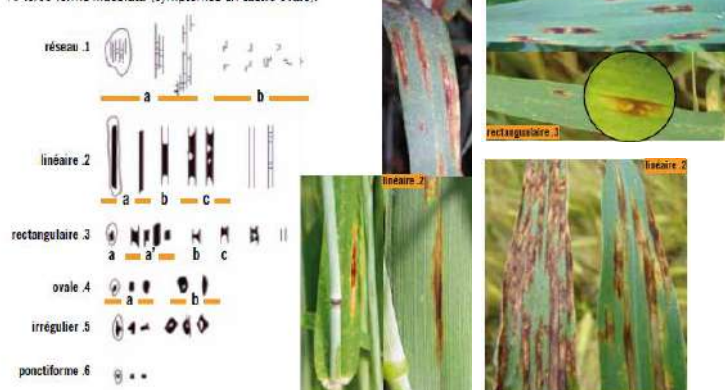
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % de feuilles atteintes
- Autres variétés : plus de 25 % de feuilles atteintes.

Typologie des symptômes générés par 2 formes distinctes : *P. teres* forme *teres* (symptômes en réseau et linéaire) et *P. teres* forme *maculata* (symptômes en tache ovale).



Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.



Echelle de résistance variétale (Source : Arvalis)

c. Analyse de risque

En cohérence avec un climat frais favorable à la rhynchosporiose, l’helminthosporiose, qui a elle besoin de températures pour se développer, reste discrète et se développe peu. Le risque reste faible pour le moment.



d. Gestion alternative du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. Le levier rotation (limiter les pailles) ainsi que le travail du sol limite les infestations.

5 Autres maladies

➤ Oïdium : très bon état sanitaire

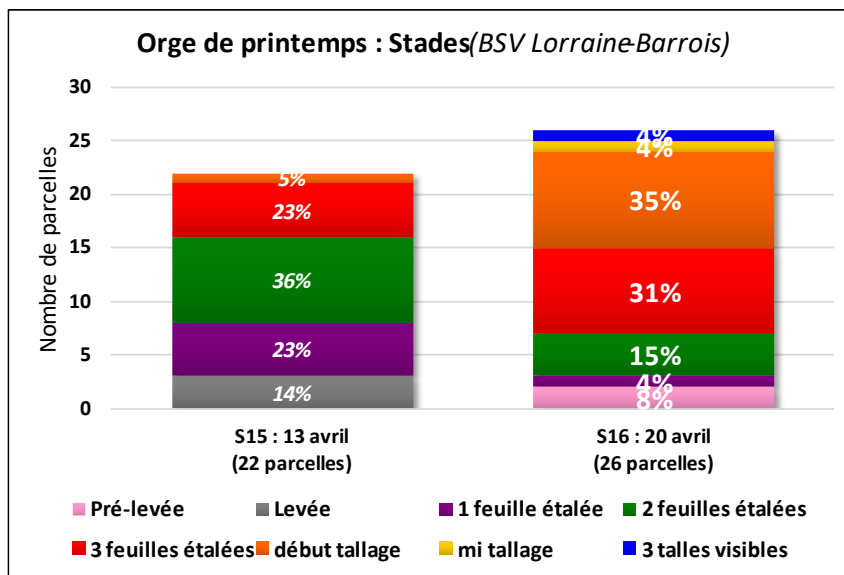
Les symptômes s’expriment par un feutrage blanc. Sur les 20 parcelles observées, aucune parcelle ne présente des symptômes.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l’orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l’orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l’Anses, INRAE et Arvalis en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



1 Stades phénologiques



Les 26 parcelles observées cette semaine sont aux stades : 31 % à 3 feuilles (BBCH 13) et 35 % à début tallage (BBCH 21).

2 Ravageurs

➤ Limaces et Lémas : présence signalée –pression faible à moyenne

La présence de limaces est signalée dans 13 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque. Une parcelle présente des dégâts à hauteur de 80 % (Martincourt).

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En-dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

Cette semaine, 2 parcelles présentent de très faibles dégâts de criocères (léma).



Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>



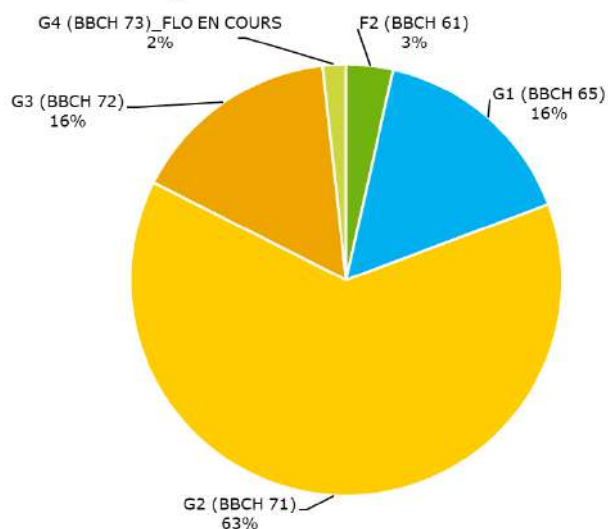
1 Stades phénologiques

Le stade G2 (BBCH 71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) est majoritaire cette semaine. 80 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade clé dans la lutte contre le sclerotinia qui est le stade G1 (BBCH 65 : chute des premiers pétales / 10 premières siliques formées < 2 cm).

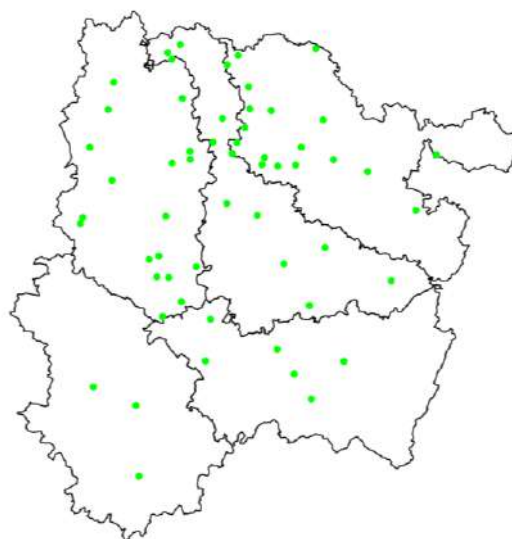
De la verse mécanique est signalée en parcelle. Elle est favorisée par les défauts d'ancrage, l'élongation automnale, la disponibilité en azote, la pluie et le vent.

La présence de botrytis est également signalée. La maladie se développe sur des tissus blessés (brûlure d'azote, grêle...)

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Les 4 derniers kits pétales prélevés vers le 8 avril en Meuse et Haute-Marne confirment des taux de contaminations élevés, supérieurs à 80 % des pétales contaminés.

Commune	Département	% de fleurs contaminées
VILOSNES-HARAUMONT	55	98%
HANNONVILLE-SUZEMONT	54	93%
HAROUÉ	54	85%
HAROUÉ	54	80%
HAROUÉ	54	78%
SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE	55	78%
HAUONCOURT	57	25%
VILLERS-EN-HAYE	54	13%
MELIGNY-LE-GRAND	55	78%
VILLE-EN-VERMOIS	54	90%
RIGNY-LA-SALLE	55	95%
VOUTHON-BAS	55	90%
SAULVAUX	55	93%
MAUVAGES	55	88%
VAUDEVILLE	88	63%
BAZONCOURT	57	88%
AVILLERS	55	100%
DOMMARTIN-LA-MONTAGNE	55	83%
CLERMONT-EN-ARGONNE	55	80%
AGEVILLE	52	93%
AMEL-SUR-L'ETANG	55	80%

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

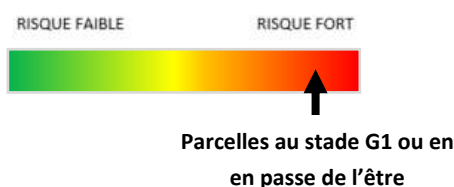
- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques humides de ce printemps sont favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables au maintien des pétales sur les feuilles. Les jours chauds que nous avons connus récemment ont également pu être favorables à la progression de la maladie en cas de contamination.

Dans la grande majorité des situations, le risque a déjà dû être maîtrisé.

Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 (chute des premiers pétales) si le risque n'a pas été maîtrisé. Il en va de même pour les dernières parcelles au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes) qui vont évoluer rapidement vers le stade G1.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques, ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.

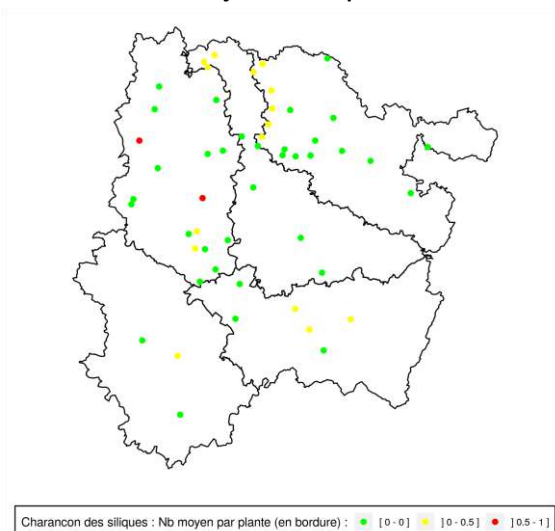


Charançon des siliques
(Terre Inovia)

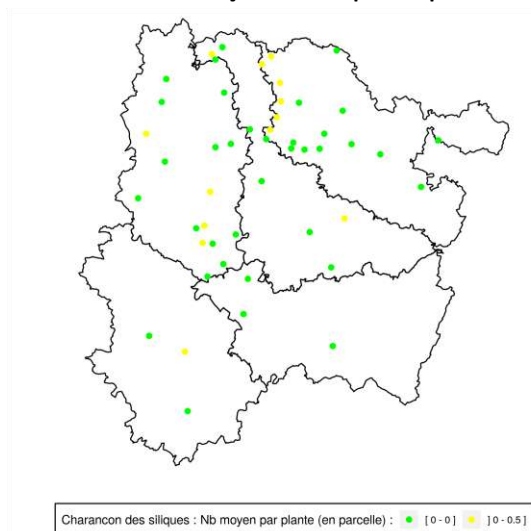
a. Observations

Le nombre de situations où des charançons des siliques sont repérés en bordure et en parcelle augmente légèrement cette semaine : 33 % des parcelles avec présence en bordure et 27 % avec présence dans la parcelle (19 % la semaine précédente). Toutefois, les infestations restent dans le même ordre de grandeur. Les observateurs dénombrent en moyenne 0,42 charançon par plante en bordure (0,1 à 1) et 0,29 charançon par plante dans la parcelle (0,1 à 0,5). Le seuil indicatif de risque est atteint dans 8 parcelles sur 52 en bordure et dans 3 parcelles sur 49 à l'intérieur de la parcelle.

Infestation de charançons des siliques en bordure



Infestation de charançons des siliques en parcelle



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Les colzas sont entrés dans la période de sensibilité aux dégâts de charançons des siliques. Le seuil indicatif de risque est atteint dans 15 % des situations en bordure et dans seulement 6 % en pleine parcelle.

Le risque est à surveiller à l'échelle de la parcelle.



Pour rappel, la surveillance des adultes sur plantes à différents endroits, depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

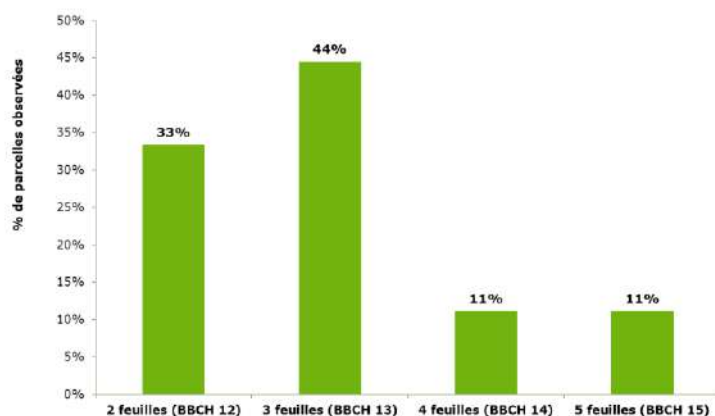


1 Stades phénologiques

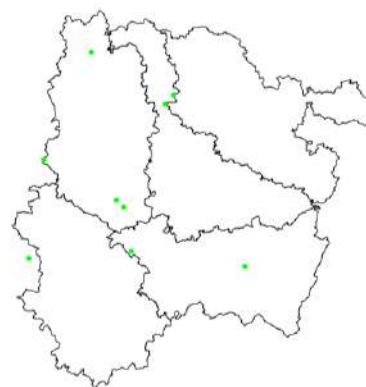
Le réseau d'observation des pois protéagineux compte seulement 9 parcelles cette semaine encore. Ce faible nombre illustre les difficultés rencontrées pour l'implantation de la culture.

Les pois sont majoritairement au stade 3 feuilles. Aucune maladie n'est signalée pour l'instant malgré le temps pluvieux.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Thrips (Thrips angusticeps)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte (Terres Inovia)

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observations

Aucun thrips n'est observé cette semaine sur les 7 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

L'insecte n'a été repéré qu'une seule fois au cours des 15 derniers jours, sans dépasser le seuil indicatif de risque. Le risque est faible dans les parcelles encore au stade sensible. Par ailleurs, la majorité des pois sort de la période de risque.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur pois de printemps (C. MUNIER)

a. Observations

Des morsures de sitones sont observées dans 8 parcelles sur 9 soit 89 % des parcelles du réseau contre 56 % la semaine précédente. La moitié des parcelles touchées dépasse le seuil indicatif de risque fixé à 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

L'activité des sitones monte d'un cran cette semaine. Presqu'une parcelle sur deux dépasse le seuil indicatif de risque cette semaine. Le risque est moyen à fort. La surveillance doit se maintenir.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".